



PRIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les Départements et l'Etranger, les frais de poste en plus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

LES ROCHERS DE BRONZE

Nous avons publié avant-hier la partie intéressante du discours de l'empereur d'Allemagne, et nous nous étions de la phrase fameuse que nous y avons signalée : « Je ne lâcherai pas touché à mes provinces de l'Est, et celui qui essaierait de le faire verrait que ma force et ma puissance sont des rochers de bronze. »

C'est bien des provinces de l'Est (qui pour lui sont celles qui forment la Russie) que le jeune empereur a voulu parler. Ces rochers de bronze, lancés d'une main légère par Guillaume II, retombent avec fracas de l'autre côté de la frontière, et la Russie s'écroule à bon droit de voir que, sans respect pour le mur mitoyen, on jette des pierres de cette taille dans le jardin qu'à l'instar de Candide elle cultive tranquillement.

Les paroles incriminées ont été, ne l'oublions pas, professées à Komersberg, c'est-à-dire à deux pas du territoire russe; les provinces prussiennes de l'Est sont les provinces limitrophes de la Russie. Le toast impérial est donc bel et bien une provocation à l'adresse du czar et de son peuple. C'est ainsi qu'on l'a interprété à Moscou et partout où bat le cœur de la sainte Russie.

En Russie, les « rochers de bronze » sont acquis à l'histoire, et la presse de ce pays est unanime à constater que Guillaume II a perdu la tête. On peut se demander, après ce toast, ce qui reste de la dépêche du Times. Elle était peut-être du fameux Lemire-ferrière.

Aussi longtemps que la situation européenne restera ce qu'elle est, tout rapprochement entre la Russie et l'Allemagne est impossible. Aussi longtemps que la question bulgare ne sera pas résolue et, bien entendu, résolue au profit du czar, une muraille infranchissable séparera les deux pays.

Mais comment tout prévoir ? Un nouveau sacrifice devant aujourd'hui nécessaire. Quand cela finira-t-il ? C'est, dit Guillaume II, le seul moyen de maintenir la paix. Stagnant-il, réellement, que la paix européenne soit quelque chose qui puisse s'imposer à volonté ? Si oui, il se trompe de tout au tout. Sinon, son attitude est difficilement compréhensible.

La paix, quoi qu'en pensent certains diplomates à l'esprit trouble, ne suppose point de tout sans doute, par des moyens violents arriver à obtenir un simulacre, mais ce n'est pas là la véritable paix. La véritable paix, la véritable paix, la véritable paix, ce n'est que la justice pour tous. Toute paix qui ne repose pas sur la force matérielle est nécessairement précaire.

Il ne s'est peut-être pas passé une année, depuis 1870, sans que la guerre « en vue » nous soit apparue à tous, menaçante, terrible. Vingt fois en vingt ans, on a pu, avec toutes sortes de bonnes raisons, se croire à la veille d'une conflagration générale. Il y a eu des alertes incroyables, des terreurs paniques, des affolements épouvantables. Ce n'étaient que menaces, que provocations. Si les fusils ne sont pas partis, c'est la faute du hasard, non d'une certaine diplomatie.

La guerre effective elle-même peut-être être moins fatale, moins désastreuse aux intérêts européens, que la pitoyable paix dont nous jouissons en Allemagne. Le militarisme, qui arrête l'essor de la vie nationale, qui paralyse le mouvement économique et politique tout à la fois, qui sème la désaffection dans la bourgeoisie comme dans le peuple ouvrier.

« Votre système est la ruine », dit Liebknecht, la ruine pour tous les peuples, faut-il ajouter, conséquence d'une compétition inévitable des armements, c'est-à-dire des dépenses. C'est l'alternative imposée à tous les Etats de l'Europe d'entreprendre une guerre plus déplorable que toutes les grandes guerres connues jusqu'à nos jours, ou de se résigner à l'épuisement absolu dans un temps donné.

« Mais revenons à nos moutons — ou, pour mieux dire, à nos bilans. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

« Mais nous ne pouvons pas continuer à dépenser ainsi. Les Etats de l'Europe ont dépensé, en 1889, pour leurs armements, plus de 2 milliards. L'Allemagne, par exemple, a dépensé 1 milliard 500 millions. C'est là un chiffre énorme. Et ce chiffre n'est que le résultat d'une situation de choses qui, dans les Etats de l'Europe, est devenue une véritable manie.

BOURSE DE PARIS

Table of stock prices for Paris Bourse, including categories like Fonds d'Etat, Sociétés de crédit, Chemins de fer, and Valeurs diverses.

BOURSE DE LILLE

Table of stock prices for Lille Bourse, including categories like Valeurs, Sociétés de crédit, and Valeurs diverses.

DERNIERE HEURE

News snippets including: Troubles à Guelma, Les grèves en Espagne, Le tour du monde en soixante jours, Un attentat mystérieux, and Un échec au Sénégal.

CHAMBRE DES DEPUTES

Chamber of Deputies news including: Présidence de M. Floquet, L'ordre du jour, and various legislative discussions.

CHAMBRE DES DEPUTES

Chamber of Deputies news including: Présidence de M. Floquet, L'ordre du jour, and various legislative discussions.

LES MARCHES A TERME

Market news including: SÉNAT, Présidence de M. L. Royer, and reports on various markets and legislative actions.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing rates for various commodities and currencies.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing rates for various commodities and currencies.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing rates for various commodities and currencies.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing rates for various commodities and currencies.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing rates for various commodities and currencies.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing rates for various commodities and currencies.